

Monsieur le Directeur,

Vous achèterez les désinfectants, de la maison (A)

L'encre, de la maison (B)

Vous ferez réparer, par la maison (C)

etc. etc.

Le Frère. . . Aman continue :

Les Directeurs de l'enseignement ne le dirigent pas, les Inspecteurs n'inspectent pas, les uns comme les autres passent leur temps à rédiger des rapports, à faire des statistiques, à examiner des dossiers ; bref, les voilà tous réduits à la condition de ronds de cuir, Ah ! crie quelqu'un, c'est une honte, et le Frère de répondre avec sang froid : Je vais me fendre d'un adjectif : (SUPERIEURS) néanmoins l'honnêteté m'empêche de supprimer le substantif : " RONDS de CUIR " ils le sont, ils le restent.

D'ailleurs, ils n'ont pas l'autorité ; des politiciens ignorants, des arrivistes ambitieux, ont posé leur main de fer sur le " Corps professoral ", et, de ce chef, le Frère Aman conclut :

" Délivrer l'école de la férule politique, de l'influence des Députés, des Conseils municipaux, des Délégations cantonales, telle est la première étape à franchir dans la voie des réformes scolaires.

" Quant aux Programmes, on les remanie trop vite, et trop à la légère. Du jour au lendemain, on dit aux Directeurs d'école :

Enseignez la Chimie, la technique des arts et métiers ;

—Fort bien répond le Frère Aman, le besoin est réel ; encore faut il y pourvoir d'une manière pratique.

Où sont les laboratoires ?

Où sont les ateliers ?

Ils manquent, on a oublié de s'en occuper ; c'est une erreur.

On me dit : quelques-uns existent ; parfait, comment sont-ils installés ? généralement mal, c'est donc une négligence.

Du reste, il n'est pas possible de former en un clin d'œil des hommes capables de transmettre à des enfants des connaissances, même rudimentaires, sur chacun de ces points. On aurait dû prévoir.

Enfin, il aborde une question très-importante :